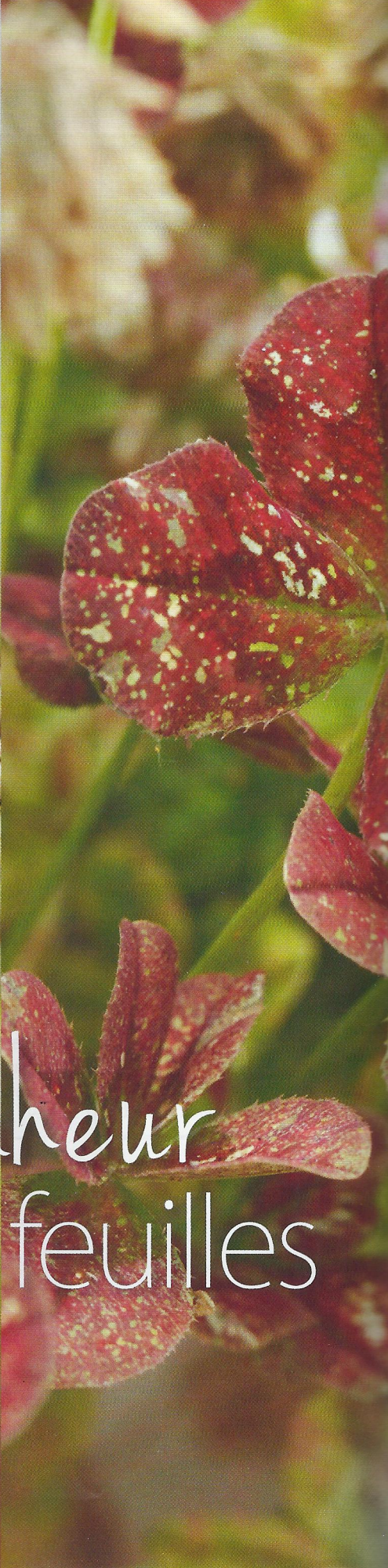


Fous de jardin



Cultiver le bonheur en quatre feuilles

Le trèfle à quatre feuilles, cet emblématique porte-bonheur, est une rareté de la nature. Si vous désespérez d'en trouver, suivez-nous dans la Nièvre. REPORTAGE CAMILLE VEILAN PHOTOS FREDERIC CHEHU



Quand les fleurs fanent, les feuilles de trèfle se piquent: il faut les couper à ras et attendre qu'elles repoussent. Patrick cueille alors les plus petites feuilles, qui orneront les bagues.

Sous la serre, sont cultivées plusieurs variétés de *Trifolium repens*, dits trèfles blancs pour leurs fleurs blanches, en fait plus ou moins rosées.

Le trèfle à quatre feuilles a, depuis la nuit des temps, suscité l'admiration. On lui a trouvé des vertus médicinales et bien sûr magiques, mais c'est la superstition qui l'a emporté. Au XXI^e siècle, il reste notre porte-bonheur favori. Mais mettons-nous d'accord: il s'agit du vrai trèfle à quatre feuilles, c'est-à-dire de *Trifolium repens*, non pas d'*Oxalis deppei*! Ce dernier a bien quatre feuilles mais toutes régulières et symétriques: elles n'ont rien d'exceptionnel. Le vrai trèfle à quatre feuilles, lui, est une anomalie: sa quatrième feuille est toujours différente des trois autres. C'est à celui-là que pense Patrick Guillaouard: en promenade un jour dans le Cotentin, il se demande comment partager cet instant de bonheur, quel souvenir en rapporter... Une idée lui vient alors: il faudrait pouvoir découvrir ou récolter des trèfles à quatre feuilles en quantité suffisante pour les offrir... Le voici parti à la recherche de la rareté. Il finit par rencontrer Claire Mousset-Déclas, chargée de recherche à l'Inra, qui multiplie précisément les trèfles à quatre feuilles! Est-ce en vue de trouver le bonheur? Non! Tout simplement pour que le trèfle et ses quatre feuilles fournissent davantage de fourrage aux bêtes! Mais ce dossier >

Un trèfle à quatre feuilles mis à sécher entre des pages. Les feuilles sont traitées pour éviter qu'elles ne perdent leurs couleurs.





Ci-dessus. « Je n'ai jamais trouvé de trèfle à quatre feuilles dans la nature, ils sont venus à moi! », avoue Clara, qui fait sécher 15 000 à 20 000 feuilles de trèfles porte-bonheur par an.

Ci-dessus à droite. Une belle feuille de trèfle au cœur d'un bloc de plexiglas sculpté à la main dans un petit atelier du Vaucluse.

est bouclé quand Patrick contacte Claire et qu'il découvre la collection : cinq cents pots de trèfle à quatre feuilles, une dizaine de variétés, dont il obtient la licence d'exploitation, en exclusivité. Qu'on ne vienne donc pas dire à Patrick que ce trèfle à quatre feuilles ne porte pas chance ! Surtout après sa rencontre avec Clara et Pierre, multiplicateurs de semence de légumes et de fleurs dans la Nièvre.

Histoire de fous !

« Nous, nous étions habitués à mal gagner notre vie, alors cela ne nous a pas fait peur ! », déclare Pierre, avant que Clara n'ajoute : « Il faut dire que nous sommes un peu fous... » C'est ce qu'il fallait : des fous, ou plutôt des poètes, pour se lancer dans cette aventure... qui dure depuis presque quinze ans. C'est un succès, car l'exigence et la qualité sont indissociables de la marque Carré de Trèfles, qui se porte garant de la rareté du trèfle à quatre feuilles. « On reste petit, précise Patrick. Il faut que le trèfle sauvage garde toutes ses chances ! » Tout se fait donc à six mains, à commencer par la cueillette, le matin, de mi-mars à mi-mai, puis de septembre à fin novembre. Viennent ensuite le traitement – les

trèfles sont plongés dans une mixture secrète qui préserve leur couleur et leur souplesse –, puis le séchage sur papier buvard. C'est à Clara qu'est revenu ce minutieux travail ainsi que le séchage sous presse. Bijoux, boutons de manchette et presse-papiers sont mis au point par deux autres mains expertes, celles de la fille aînée de Patrick, Géraldine, qui est styliste. Ces objets sont, quant à eux, fabriqués par des établissements d'aide par le travail (Esat) et des artisans français, parfois surpris par la demande de clients, comme ce fabricant suisse de snowboards qui souhaitait que des trèfles à quatre feuilles soient couchés sous la résine des planches. L'histoire ne dit pas si les sportifs ont remporté des médailles, mais entre nous, qui en doute ?

En pratique

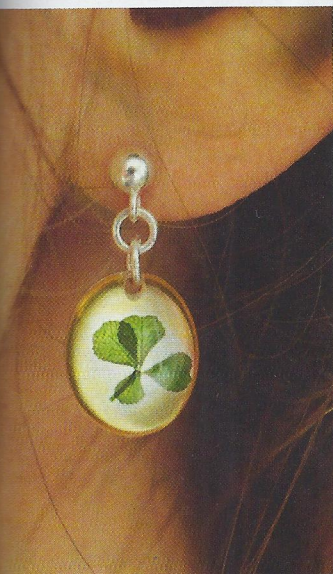
Carré de Trèfles, Chamery,
58350 Châteauneuf-Val-de-Bargis.
Lieux de vente au 03 86 69 25 10 et sur le site
<www.carredetrefles.com>. Carré de Trèfles
sera présent au Salon Maison et Objet à
Paris-Villepinte, du 24 au 28 janvier 2014.



Les feuilles pourprés, une fois traitées, sont moins appréciées que les vertes, mais tous les trèfles de la collection de l'Inra sont conservés.



Clara et Pierre Baardman, deux acteurs du porte-bonheur



« Le trèfle, ça fait des clins d'œil, parfois un sourire plissé », s'amuse Clara. Et Patrick d'ajouter : « C'est parce qu'elle voit les trèfles comme cela que Clara les traite si bien. »



À gauche. Tous les objets Carré de Trèfles (boucles d'oreilles, pendentifs, porte-clés, bagues...) sont certifiés « Véritable trèfle à quatre feuilles ». Un quart des bénéficiaires nets doit être remis à une famille en grande pauvreté de la Nièvre.

